



Editorial

Pèlerins
de l'Espérance

Eclairage

Béni soit
mon cartable!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Val d'Hérens

Evolène, Hérémence, Mase, Nax,
Saint-Martin, Vernamiège, Vex

www.paroisses-herens.ch



**PAROISSES
HÉRENS**

SEPTEMBRE 2025 | NO 7 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes

« *Maître, nous avons pêché toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais lancer les filets. Et l'ayant fait, ils capturèrent une multitude de poissons.* » Lc 5, 5-6

TEXTE ET PHOTO PAR MONIQUE GASPOZ

Une nouvelle année pastorale commence. Un appel renouvelé du Christ à lancer les filets et la pêche sera bonne, sur l'invitation et la parole du Christ.

Invités à aller à la pêche ensemble, à faire le plein de belles rencontres pastorales, d'amitiés partagées avec les autres, de moments de communion.

Invités à goûter à la présence du Christ pour la partager plus loin. Le point de départ, pour être messager, c'est d'avoir soi-même rencontré le Christ. La principale action, c'est le Christ qui la fait dans le cœur de ceux et celles à qui nous annonçons la Parole.

Invités à faire Eglise ensemble dans la même barque, pour annoncer l'Evangile par toute notre vie. Jésus, comme pour Pierre, nous appelle à collaborer avec lui, pour une mission qui nous dépasse.

Belle année pastorale !



Mosaïque, IV^e siècle, église Saint-Apollinaire Nuovo, Ravenne.

PATOIS

Déi fèthùss óou flatchyè

PAR GISÈLE PANNATIER | PHOTO : MONIQUE GASPOZ

«Lù kampànye lù kounte èn tchyè no. Porkè lè-j-èfyeù dè blà lè móouron pâ pyè mi pè lè tsanch, à la fin dóou tsâtèin, pousse èinkò lù pathùre. Mâ a la fin dóou fourtèin, kan lívon lè-j-èfyeù è kù krèchon lù fèthùss, oun chè rëzòouye dóou bon blà è dóou byó fèin chèn tan dè tsalaméiss è oun véi za lè grânze plèinne à l'ou!»

Les vertes prairies composent notre environnement quotidien. Pourtant, à l'approche de l'équinoxe, l'année herbeuse égrène ses dernières journées. A l'heure où seule la pâture automnale croît encore, on se remémore le cycle de l'herbe et ses différentes qualités. Dans la vie montagnarde, la croissance généreuse des graminées garantit dès le printemps un fourrage de bonne qualité et nourrit le rêve de granges bien remplies !

En contemplant le développement de la végétation, on se réjouit des «byó fèthùss», notamment des fétuques élevées. Pour leurs jeux, les enfants observent aussi les fétuques, ils recherchent celles aux feuilles suffisamment larges pour émettre des stridulations. Lorsqu'ils les tendent entre leurs deux pouces et qu'ils réussissent à faire vibrer la feuille appuyée contre leurs lèvres, des notes enchanteresses emplissent l'air.

Dans la conception paysanne, les «fèthùss» comportent une grande valeur fourragère. Ainsi «rèplèyè lè fèthùss», c'est ne

rien laisser perdre. «Dè fèin fèthùyóouk» est de haute qualité parce qu'il compte beaucoup de graminées.

Comme le terme français fétu, le nom «fèthù» remonte au latin tardif FESTUCU qui signifie «tige». Si le français réserve le nom «fétu» pour désigner un brin de paille, le patois l'applique aux graminées. Il faut dire que la phonétique du nom dialectal est passée de «fèthou» au début du XX^e siècle à «fèthù» dans la langue contemporaine.

A part l'adjectif «fèthùyóouk», le patois connaît un autre dérivé de «fèthù» : «fèthóoula» pour évoquer une touffe de graminées qui prospère sur un sol maigre. Quant au pluriel, il indique spécialement les mottes gazonnées qui se trouvent dans les rochers où certains animaux vont chercher la pâture. «Lù tsamóou kouron pè steù fèthóoule.»

Quand la saison avance, les graminées encore sur pied séchent, on parle alors du «flatchyè». Il conviendra d'être très attentif lors des sécheresses automnales, puisque le risque de glisser s'accroît pour les gens comme pour les bêtes. Puis, l'hiver venu, la masse neigeuse dévalera aisément la pente...

Au fil des saisons et au gré de la topographie, le trésor patois offre un vocabulaire différencié, comme en témoignent les «fèthùss».





SOMMAIRE

- 02 Art et foi**
Je ferai de vous
des pêcheurs d'hommes
Patois
Déi fèthüss óou flatchyè
- 03 Editorial**
- 04-06 Vie des paroisses**
Première communion
Messe de clôture au CO d'Euseigne
Sortie des servants de messe
Pèlerinage des paroisses du secteur
Départ d'Isabelle Varone
Joies et peines
- 07 Rencontre avec...**
... Dominique Salamin
- 08-09 Eclairage**
Béni soit mon cartable!
- 10 Ce qu'en dit la Bible**
A l'école de Jésus
Le Pape a dit...
Education et Eglise missionnaire
- 11 Small talk avec...**
... Mgr Jean-Marie Lovey
- 12 Service**
Informations et horaires
Concours
L'avez-vous repéré?

Horaires et coordonnées des secrétariats paroissiaux

Evolène

Mardi et mercredi
9h30-12h / 13h30-16h45
027 283 11 27 | Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Saint-Martin

Lundi 13h30-17h | Mardi 8h-11h30
Vendredi 13h30-17h
027 281 12 63 | Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Hérémence et Vex

Mercredi 8h-11h30 / 13h30-17h
Jeudi 8h-11h30
027 207 25 51 | Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Pèlerins de l'Espérance

TEXTE ET PHOTOS PAR ETIENNE CATZEFLIS

A l'heure où les plus jeunes ont apprêté les cartables pour la rentrée, la question se pose aussi pour nous: comment vivrons-nous cette année? Dans notre vie, nos relations, notre vie spirituelle aussi. Car notre chemin intérieur ne cesse d'évoluer.



J'ai été impressionné par l'élan d'espérance que l'évêque Robert Francis Prevost, notre actuel pape Léon, a ainsi produit dans la population péruvienne de son diocèse. Les éloges ne tarissent pas: son implication dans les secours aux démunis, sa proximité avec tous, son sourire, son bon sens. Voilà un homme de prière et engagé pour les siens.

Le témoignage est primordial. Vivre simplement, mais véritablement notre foi. Car c'est la vie qui parle. Le goût de la prière lorsqu'il nous habite transparait et peut être partagé. Le don de soi, l'ouverture aux autres parlent de Dieu et portent le signe de son amour.

Et dans notre secteur?

Communautairement, en paroisse ou en secteur, des occasions de témoigner de notre espérance vivante (l'année jubilaire 2025 est sous le signe de l'Espérance) vont donc se présenter, nous appelant à une charité concrète. En plus des initiatives déjà existantes dans nos paroisses (groupes de visiteurs, hospitaliers, repas communautaires, Christmas Box...), restons attentifs aux défis nouveaux qui peuvent surgir.

Notamment, nous sommes invités à considérer la participation des paroisses dans les efforts d'un développement durable («saison de la création» EcoEglise de septembre à octobre). Invités aussi à soutenir davantage les chrétiens persécutés à travers le monde (action «Red Week», la semaine rouge, en novembre).

Au fond, nous sommes invités à goûter sans cesse à la nouveauté de Dieu, à sa parole et à renouveler notre intimité avec lui. Cela éclaire nos rencontres, nos projets. L'Evangile ouvre nos vies à un accueil large. Il nous invite à porter le regard de Dieu sur les événements et les personnes.

Bonne nouvelle année pastorale!



Votre annonce ici



**Famille
Claude
Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons
Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

Première communion

PHOTO: EVIDENCE PHOTOGRAPHY



Onze enfants ont reçu Jésus dans l'Eucharistie le dimanche 18 mai à l'église d'Evolène.

Les premiers communiant dans l'ordre alphabétique: Benjamin, Gemma, Lyam, Louis, Maxime, Nadya, Olivia, Sacha, Scott, Thaïs, Zoé.

Messe de clôture au CO d'Euseigne

TEXTE ET PHOTO PAR YVAN DELALOYE

Le 15 juin dernier s'est déroulée la messe de clôture de l'année pastorale à laquelle étaient conviées toutes les paroisses du secteur. Elle a été célébrée par nos desservants Etienne et Andrien, animée par Anne et Marco Mayoraz et a vu la participation de différents services d'Eglise de nos communautés.

Au terme de la célébration, nous avons pu assister au spectacle de Gabidou intitulé « La parabole du disciple », qui raconte des histoires qu'il a lui-même entendues de la bouche de Jésus. A travers

ces paraboles, Jésus nous donne des réponses par des exemples concrets sur le Royaume des Cieux et sur Dieu. Par sa manière de raconter et de camper les personnages de ces histoires, Gabidou nous a donné la possibilité d'entendre d'une nouvelle manière ces histoires souvent bien connues.

Ce moment festif s'est terminé par un apéro durant lequel ont été servis du vin, du fromage et du pain de seigle ainsi que des gâteaux. Un grand et chaleureux merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un beau moment de partage et de convivialité.



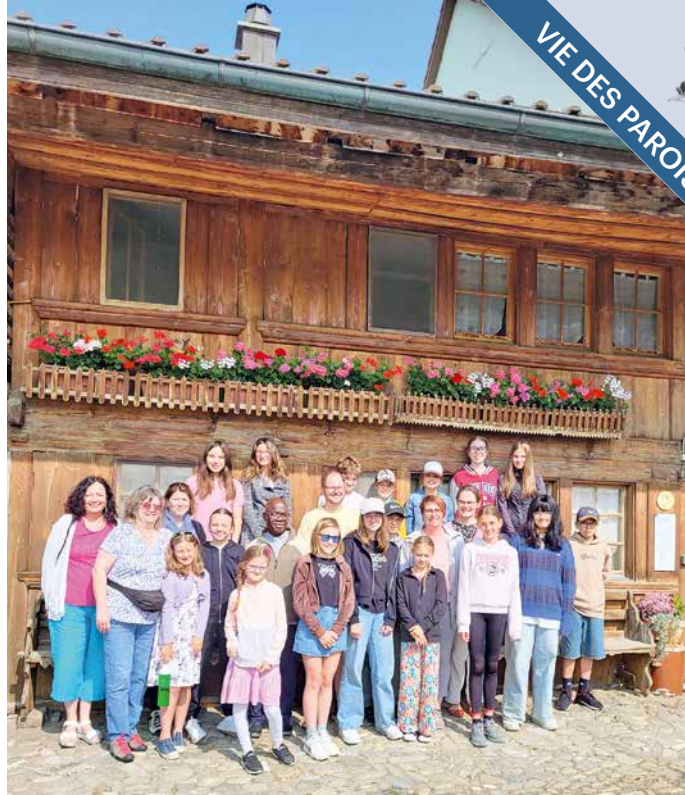
Sortie des servants de messe

TEXTE ET PHOTOS PAR PASCALE DELALOYE

Cette année, les servants de messe du Val d'Hérens sont partis en bus le 9 juin 2025 afin de découvrir la vie de sainte Marguerite Bays. Ils étaient au nombre de 17 accompagnés par 6 adultes ainsi que par le prêtre Andrien Taha.

Arrivés à Chavannes-les-Forts, ils ont été accueillis par Fabienne Sauca, gardienne de la maison de sainte Marguerite Bays. Elle leur a présenté la chambre de travail ainsi que l'endroit où elle dormait. Elle les a fait asseoir et leur a expliqué avec ferveur la vie de sainte Marguerite. Une véritable catéchèse que les enfants ont trouvée passionnante. Ensuite, ils se sont déplacés à pied jusqu'à la petite chapelle dans laquelle sainte Marguerite venait prier et y ont vécu une petite célébration.

Après un pique-nique réconfortant, ils se sont rendus au Vitromusée de Romont. Ils ont été accueillis par une animatrice qui leur a proposé une activité consistant à décorer un verre qui a ensuite été sablé. Les



enfants ont beaucoup aimé réaliser leur œuvre. Ensuite, elle leur a fait visiter le musée dans lequel est racontée l'histoire du verre et où sont également exposées de magnifiques œuvres réalisées par différents artistes.

Sur le chemin du retour, les yeux pleins d'étoiles, tout le monde était joyeux d'avoir pu vivre cette journée riche en découvertes.

Pèlerinage des paroisses du secteur

TEXTE ET PHOTOS PAR PASCALE DELALOYE

Le jeudi 29 mai, quinze paroissiens ont pris la route pour se rendre à Turin. Arrivés à destination, les participants ont découvert la bibliothèque royale et la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin à l'intérieur de laquelle ils ont pu se recueillir devant le Saint-Suaire (pas visible) ainsi que devant la tombe de saint Giorgio Frassati.

Cette première journée s'est terminée dans la communauté Figlie della Sapienza à Castiglione Torinese (logement et repas) où les participants ont vécu la célébration de la messe de l'Ascension.

La matinée libre du vendredi a permis à certains de se rendre au marché et de flâner dans les rues de la merveilleuse ville de Turin et à d'autres de visiter le musée d'égyptologie.

L'après-midi, consacré à des visites, a permis de découvrir l'impressionnant musée du Saint-Suaire, le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice dans lequel se trouvent les corps de saint Jean Bosco et de sainte Marie-Dominique Mazarello et l'œuvre Valdocco fondée par Don Bosco pour les enfants pauvres de Turin afin qu'ils puissent être scolarisés pour apprendre un métier.

Le samedi, sur le chemin du retour, les participants se sont arrêtés à Castelnovo Don Bosco pour visiter la maison dans laquelle Don Bosco a vécu jusqu'à son départ pour Turin et célébrer la messe dans la chapelle familiale.

Après avoir encore visité l'église construite à l'endroit où est né Don



Bosco dont la sobriété prête à la méditation, c'est à Castello di Razzano que les participants ont partagé, avant le chemin du retour, un repas exceptionnel avec dégustation de vin à chaque plat qui s'est conclu par une visite de la cave.

Au final, tous les participants sont rentrés ravis de ces trois jours qui se sont déroulés dans une bonne ambiance émaillée de riches moments de partage et de belles découvertes.



Départ d'Isabelle Varone

TEXTE ET PHOTO PAR PASCALE ET YVAN DELALOYE

Les départs sont comme une page de son livre de vie que l'on tourne. Il faut tourner la page avec délicatesse afin d'y revenir puiser les fruits de l'expérience dans d'autres étapes de son existence.

C'est sous cet angle positif, cette vision optimiste de l'existence que nous voulons dire **au revoir à Isabelle qui a quitté notre secteur à fin août après quelques années passées à son service, notamment dans le cadre du parcours de confirmation de la rive droite, de sa participation à l'équipe pastorale de secteur et à la rédaction du magazine paroissial «L'Essentiel».**

Isabelle a été pour nous une collègue qui a su mettre en avant ses qualités tant professionnelles qu'humaines et nous avons apprécié son esprit d'équipe, sa créativité, son investissement et son respect envers les personnes qu'elle a eu l'occasion de côtoyer.

Nous lui souhaitons :

- que la suite de sa carrière soit faite de réussite et de plaisirs,
- que son parcours professionnel qui se poursuit soit un chemin serein et sans soucis,
- que sa vie soit remplie de belles surprises,
- que ce changement la mène au meilleur d'elle-même.

Et nous lui disons encore mille mercis pour tout ce qu'elle a accompli dans notre secteur en lui adressant tous nos vœux de succès et de réussite sur son nouveau chemin de vie.



JOIES ET PEINES

Décès

Evolène

24 juin : *Micheline GEORGES LOGEAN*, 1957

9 juillet : *Catherine GAUDIN-MAITRE*, 1942

Hérémence

2 mai : *Denise GASPOZ*, 1942

3 mai : *Narcisse SEPPEY*, 1943

6 mai : *Jean SCHOSTAK*, 1935

17 juillet : *Edith DAYER*, 1935

Nax

8 mai : *Roger PELISSIER*, 1941

26 mai : *Gérald THEODOLOZ*, 1959

Saint-Martin

9 mai : *Rémy ZERMATTEN*, 1932

16 mai : *Catherine ZERMATTEN-GASPOZ*, 1933

21 mai : *Alice PRALONG-MOIX*, 1931

Vex

4 mai : *Addy VALTERIO*, 1951

Baptêmes

Evolène

Chapelle de Lannaz

30 mai : *Cataleya DEPAZ*, de Alvaro DEPAZ et Virginie JUPIN

31 mai : *Eléonore BOVIER*, de Marc BOVIER et Aurélie BEYTRISON

Chapelle de La Sage

29 juillet : *Alexis DUPEUX*, de Cyril et Marie-Aurélienne née BONNET

Hérémence

Chapelle d'Euseigne

10 mai : *Arwen MOIX*, de Nicolas et Valérie née MOIX

Chapelle de Riod

11 mai : *Alix CRETENAND*, de Benoît et Céline née GASPOZ

24 mai : *Emilien-Victor MOIX*, de Pierre-Olivier et Lorraine née GUINET

Mase

28 juin : *Anaya GASPOZ*, de Andy et Cina Anaïs GASPOZ

Nax

26 juillet : *Timothé PINET*, de Tony et Samantha née ONEYSER

26 juillet : *Maël PINET*, de Tony et Samantha née ONEYSER

Saint-Martin

4 mai : *Lyna PROZ*, de Fabrice et Julie née MAYOR

7 juin : *Léo DAYER*, de Guillaume et Fanny BEYTRISON

Vex

14 juin : *Lindsay CALISTRI*, de Sven et Stéphanie née JEUNESSE

Mariages

Vex

Chapelle ND Bon Conseil

14 juin : *Elisabeth DE LAGUICHE* et *Gustav LINDVED*

28 juin : *Marine DE CARBONNIERES* et *Aureliano RAMELLA*

Hérémence

21 juin : *Marie PUGLISI* et *Valentin BERRA*

Chapelle d'Euseigne

31 mai : *Carole PRALONG* et *Frédéric BOURBAN*

Dons

Evolène

En souvenir de Fernand METRAILLER, Fr. 100.-

Chapelle de Lannaz

En souvenir du baptême d'Eléonore BOVIER, Fr. 200.-

Chapelle de La Sage

Baptême d'Alexis DUPEUX, Fr. 100.-

Hérémence

En souvenir de Sidonie MAYORAZ, Fr. 250.-

Chapelle d'Euseigne

En souvenir de Jean SCHOSTAK, Fr. 100.-

Saint-Martin

Eglise de Saint-Martin

En souvenir d'Alice Pralong, Fr. 500.-

Vex

En souvenir de Jeannette DUSSEZ, Fr. 200.-

Baptême Lindsay CALISTRI, Fr. 200.-

... Dominique Salamin

Depuis de nombreuses années, Dominique dirige la chorale de Mase. Cette année, elle a décidé de céder sa place. A l'occasion de ce changement, pour les lecteurs de *L'Essentiel*, nous lui avons posé quelques questions.

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE GASPOZ | PHOTO: DR

Dominique, pourrais-tu nous raconter comment, en tant que Sierroise, tu es arrivée à Mase ?

Lors du pèlerinage romand à Lourdes en 2012, Charlotte Ammon et Edith Fournier ont mis un petit billet sur les assiettes des pèlerins chantants. Ce billet précisait que la chorale Sainte Cécile de Mase cherchait un directeur / directrice et les conditions de base (1 répétition chaque 15 jours / 2 heures de temps / deux messes par mois et les messes de fête de fin octobre à mi-juin).

De mon côté je suivais la formation de directeur / directrice de chorale au conservatoire et j'avais besoin d'un chœur. J'ai téléphoné à Pierre-Louis Nanchen, directeur de la formation, en lui mentionnant les conditions de base plutôt cool, ce qui, par ailleurs, m'a d'ailleurs grandement arrangée pendant la période de travail et d'éducation de mes deux adolescents. Pierre-Louis Nanchen a tout de suite dit que c'était bien et j'ai pris contact avec la présidente qui était alors Andrée Maury.

Lors de la rencontre avec le comité nous avons trouvé des liens de parenté par alliance (Hedwige est mon ex-belle-sœur et la compagne de Michel Fournier dont le fils a marié la fille de Raphy Crettaz) et des liens d'amitiés (Charlotte Ammon a fait des excursions géologiques avec Thierry Basset qui est mon ami d'étude). C'était sympa d'avoir ces recoupements.

Avec mon engagement nous avons souvent parlé avec humour du miracle de Lourdes.

Quels sont les moments qui t'ont apporté le plus de joie en participant ainsi à la vie communautaire des habitants de Mase ?

Les moments qui m'ont apporté beaucoup de joie sont les messes quand le déroulement fut harmonieux et adapté à la liturgie, la rencontre des paroissiens lors des messes de fêtes car nous prenions le temps d'un apéro, leurs retours bienveillants, le partage de l'amitié avec les choristes et quand j'obtenais une réponse positive de leur part à mes demandes comme, par exemple, chanter moins fort mais avec autant de présence, laisser la place aux soprani...

Durant ces années, quels changements as-tu observés dans la communauté et la vie en Eglise ?

Avec le départ de M. l'Abbé Jean-Claude Favre, nous avons compris combien il nous avait soutenus et permis de vivre de nom-



breuses messes dans une belle régularité. La fidélité des paroissiens est restée grande toutes ces années.

Puis le Covid a permis à bien des personnes de connaître les messes télévisées et, il faut l'avouer, souvent belles. Comme la santé n'est pas toujours au rendez-vous pour tous, la fréquentation des paroissiens à la messe paroissiale a aussi diminué.

Avec quoi repars-tu après ces années ?

Une jolie page se tourne et je garde un souvenir chantant et amical de ces 13 années.

Bonne suite à tous les paroissiens de Mase, Vernamiège, Nax et Saint-Martin avec qui j'ai partagé de belles rencontres liturgiques à Mase et que je remercie pour leur accueil et leur bienveillance.

**SERVICE
FUNEBRE
EVOLENE**



ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

WANDA FOURNIER 079 366 64 30

SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ 027 322 73 00

WWW.SERVICEFUNEBRE.CH

Béni soit mon cartable!

Lancée à la rentrée 2023, l'initiative pastorale de la bénédiction des sacs d'école ou des cartables pour les élèves de 3H à 8H connaît un grand succès en Suisse romande. Il s'agit de bénir les enfants et de confier à Dieu leur nouvelle année scolaire. Cette année, plus de 12'000 badges seront distribués aux écoliers des cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Valais et Fribourg.



Le cartable fait le lien entre l'école et la maison. C'est toute la vie chrétienne de l'enfant qui est habitée par l'espérance.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: CATHERINE SOLDINI, MARCEL JULMY, RENÉ DELLEY, CHRISTELLE GASPOZ-DONNET, DR

Sur le chemin de l'école, je rencontre deux élèves que je connais. Ils sont très fiers de me montrer leur sac tout neuf et spécialement le badge qui y est accroché. Je leur demande ce qu'il signifie. « Nous l'avons reçu à la bénédiction des cartables », me dit Noah. « Nous sommes témoins d'espérance », répond son camarade Léo en me désignant le slogan inscrit sur le badge. Chemin faisant, les deux comparses m'expliquent la démarche qu'ils ont vécue le dimanche précédent.

« C'était la messe de la rentrée pastorale, tous les enfants de l'école étaient invités. Nous avons déposé nos sacs au pied de l'autel. Presque à la fin de la messe, M. le curé nous a demandé de venir devant. Il a fait la prière de bénédiction. Puis, il nous a aspergés d'eau. Ensuite, la catéchiste nous a distribué les badges et les livrets. » J'ai appris dans la discussion que les élèves du village voisin avaient vécu cette célébration de bénédiction des cartables dans le cadre de la catéchèse.

« Le badge montre que notre sac a été béni et que nous avons une mission », relève Léo. Quelle est cette mission ? « Cette année, nous devons être témoins d'espérance. » Très bien ! Et en quoi cela consiste-t-il ? Parler d'espérance a été un peu difficile à mes deux compagnons. Ils m'ont expliqué que, pour remplir leur mission, ils devaient chaque mois relever un défi. « Tu vois, me dit Noah, notre premier défi pour ce mois de septembre c'est d'offrir de la joie avec une colombe. » « En janvier, le défi sera de transmettre une bénédiction et une parole de paix », renchérit Léo.

J'apprends qu'en plus du défi mensuel, il y a les défis bonus que les élèves peuvent faire quand ils le souhaitent, comme ramasser des déchets au bord du chemin en rentrant de l'école ou aider un camarade à faire quelque chose qui lui demande un effort. Les défis peuvent être préparés et vécus en famille, ce qui a l'air de contrarier Noah et d'enchanter Léo.

« C'est vraiment trop cool ! exulte Noah.

Témoin d'espérance

La bénédiction des cartables est une initiative des pastorales des familles de Suisse romande. Après avoir été « porteurs de joie » et « porteurs de lumière » les années précédentes, les écoliers sont cette année « témoins d'espérance ». Dans le cadre de l'année jubilaire durant laquelle les catholiques sont conviés à devenir des pèlerins d'espérance, les enfants sont invités à partager cette espérance par de petits gestes.

« Le cartable fait le lien entre l'école et la maison. C'est toute la vie chrétienne de l'enfant qui est habitée par l'espérance », relève Anne-Claire Rivollet, responsable de la pastorale des familles dans le canton de Genève et représentante de l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg pour la pastorale des couples et des familles. « Cette proposition clef en main s'adresse autant aux paroisses qu'aux groupes de catéchèse. », souligne Adeline Wermelinger, de la pastorale des familles dans le canton de Fribourg.

Toutes les informations pour les défis se trouvent sur le site prierenfamille.ch



Les bénédiction font partie de la vie de l'Eglise.



Le badge reçu lors de la bénédiction montre que le sac a été béni.

En plus, cette année, nous avons un calendrier de l'Avent et pour le Carême. » Du 1^{er} au 24 décembre, les enfants sont invités à accomplir chaque jour un défi comme s'ils ouvraient une porte d'un calendrier de l'avent. Durant le temps du Carême, du mercredi des Cendres au dimanche de Pâques, la démarche leur propose de petits défis pour se rapprocher de Dieu. En écoutant leurs explications, je dois avoir l'air sceptique, car Léo me dit, plein d'entrain : « Je passerai chez toi te montrer mon livret. »

En les écoutant parler, je découvre que la mission se déroule sur toute l'année pastorale. Il y a une célébration d'envoi en début d'année et une de clôture, en fin d'année scolaire. Les deux garçons échangent sur la fabrication de leur boîte. « Vous avez besoin d'une boîte ! J'ai plusieurs jolies boîtes en fer chez moi, je peux vous en passer une. » « Tu n'as rien compris ! s'exaspère Léo. Nous devons la faire nous-mêmes, c'est pour déposer les étiquettes de chaque défi que nous aurons relevé. » Noah complète : « La catéchiste a insisté sur le fait que nous devons prendre la boîte à la célébration de clôture, ainsi on verra tous les défis qu'on a faits et l'on pourra remercier Jésus. »

Il poursuit en m'expliquant : « En plus nous pouvons inventer nos propres défis. » « Je vais mettre notre discussion comme défi », réplique Léo : « Non, je ne crois pas qu'expliquer à Véronique notre démarche soit un défi ! » « Moi, je te dis que si ! » Arrivés devant l'école, les deux camarades n'avaient pas réussi à se mettre d'accord. Est-ce un défi d'expliquer ce qu'est la bénédiction des cartables ? Je n'en sais rien, mais pour moi, écrire cet article en fut un !



Une célébration d'envoi se déroule en début d'année scolaire et une de clôture à son terme.

prierenfamille.ch

Ce site des pastorales des familles de Suisse romande offre des ressources spirituelles et créatives pour dynamiser la relation entre Dieu et la famille. Vous y trouverez les défis de l'action de bénédiction des cartables, mais aussi des prières, des chants, des célébrations pour vivre un temps fort en famille, des propositions en lien avec le temps liturgique. Vous pourrez également commander les deux livrets réalisés par la pastorale des familles de Suisse romande : « Vivre la prière en famille » et « Comment dire à-Dieu à une personne que j'aime ».

Bénir

Les bénédictions font partie de la vie de l'Eglise. Il en est question lors de la messe, au moment de la célébration des sacrements ou lors des temps forts de la vie. On fait bénir les objets que l'on rapporte de pèlerinage, son logement lorsqu'on emménage ou son cartable à la rentrée des classes ! Bénir vient du latin *bene dicere*, « dire du bien ». Il nous rappelle que bénir, c'est aussi louer Dieu et recevoir de lui ses bienfaits. La bénédiction n'est pas unilatérale : elle appelle une réponse humaine, à un acte de foi. Elle relie Dieu aux hommes et les hommes à Dieu. Bénir quelqu'un est une manière de reconnaître la présence du Seigneur dans la vie de cette personne. Lorsqu'on bénit un objet, ce n'est pas tant l'objet que l'on bénit que la personne qui le possède ou qui va le recevoir. Attention, un lieu ou un objet béni ne doit pas faire l'objet de superstition : l'Eglise rappelle que ces bénédictions ont pour but la sanctification des personnes qui en feront usage.



Un objet béni ne doit pas faire l'objet de superstition. Le but est la sanctification des personnes qui en feront l'usage.

A l'école de Jésus

(Matthieu 11, 28-30)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Le plus beau cartable, la plus passionnante école, c'est celle de Jésus «doux et humble de cœur» (Matthieu 11, 29). Elle n'est pas réservée aux sages et aux intelligents, à ceux qui obtiendraient par leurs efforts et leurs compétences le «doctorat du salut». Elle est ouverte «aux tout petits, selon le bon plaisir du Père, le Seigneur du ciel et de la terre» (11, 25).

Nous pouvons toutes et tous nous y inscrire, puisque le Christ nous y invite et nous en montre l'entrée. Certes, il convient de prendre sur nous, à sa suite, le joug de notre existence, de nous charger de la croix qu'il nous remet, de nous oublier nous-mêmes et de passer par les souffrances et les épreuves inévitables. Mais ce fardeau est véritablement léger, nous promet-il, et nous y trouverons soulagement pour nos âmes, consolation pour notre esprit, repos pour notre cœur et bien-être pour notre corps. Car Jésus-Christ porte notre fardeau avec nous, il ne nous laisse jamais seuls quand nous peinons et ployons sous le poids des difficultés, des déceptions, des crève-cœur.

Avec, en guise de maître et d'instituteur, l'Esprit Saint, nous acquérons toutes les «connaissances» dont nous avons besoin pour atteindre la «vérité», nous empruntons le bon «chemin» et gagnons la maison de la «vie». En effet, au sein de la Trinité, le Père a tout remis dans l'Esprit à son Fils et celui-ci nous a fait entrer dans le mystère (c'est notre «mystagogue»): il nous a «révélé»



La plus passionnante école, c'est celle de Jésus, «doux et humble de cœur».

toutes choses nouvelles, il nous y a «initiés». Ces secrets d'amour ne sont pas cantonnés à un «groupe ésotérique d'illuminés», ils ne se gagnent pas au bout de «parcours d'initiation» longs et complexes, en vertu d'une hiérarchie exigeante.

Il suffit que nous lui ouvrons notre être et son Sacré-Cœur verse en nous l'eau et le sang de la joie, actuelle et éternelle.

Le cartable, c'est la Bible, le livre, c'est l'Écriture, le bâtiment scolaire c'est notre famille, notre paroisse, notre village, notre chambre. Le Père nous y attend, dans le secret.

LE PAPE A DIT...

Education et Eglise missionnaire

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: VATICAN NEWS

Trampolines

Parmi les tout premiers groupes reçus en tant que nouveau Pape, Léon XIV a accueilli les Frères des Ecoles Chrétiennes, le 15 mai, à l'occasion des 300 ans de leur reconnaissance par le Saint-Siège. Et Léon de commencer son œuvre épiscopale «préposé à la charité» en décrivant l'éducation des jeunes comme suit: «Comme saint Jean-Baptiste de La Salle, nous pouvons créer tellement de trampolines de lancement pour explorer des voies, élaborer des instruments et adopter des langages nouveaux par lesquels continuer à toucher le cœur des élèves en les aidant et les encourageant



Le pape Léon XIV a reçu en audience les frères des écoles chrétiennes, en salle Clémentine du Palais apostolique, le 15 mai dernier.

à affronter avec courage toute forme d'obstacle, pour donner dans la vie le meilleur de soi, selon les plans de Dieu.»

A relever que saint Jean-Baptiste a promu la place du laïc comme catéchiste, une réalité complètement nouvelle alors, et devenue la règle dès lors dans quasi 100 % des paroisses du monde catholique. Pour un ancien missionnaire au Pérou comme Léon, nul besoin de rappeler que l'éducation par des laïcs pour des laïcs est une composante essentielle de l'Eglise missionnaire.

Aux urgences!

Dans la droite ligne de Papa Francesco, Léon rappelle son discours aux mêmes Frères, de 2022, où son prédécesseur avait souligné «une urgence éducative [...]. Le pacte éducatif a été rompu, il est rompu, et maintenant l'Etat, les éducateurs et la famille sont séparés. Nous devons chercher un nouveau pacte qui soit communication, travail ensemble». Et d'orienter la profession d'enseignant: «En éduquant à passer d'un monde fermé à un monde ouvert; d'une culture du jetable à une culture du soin; d'une culture du rebut à une culture de l'intégration; de la recherche d'intérêts partisans à la recherche du bien commun.»

Léon de cadrer cet élan: «Construire un monde nouveau où règne la paix!», a-t-il lancé le 18 mai à la messe d'inauguration de son Pontificat, donnant à l'ensemble de l'Eglise un mandat éducatif probant: «Une Eglise missionnaire, qui ouvre les bras au monde, annonce la Parole, se laisse interpellé par l'histoire et devient un levain d'unité pour l'humanité.» A suivre, donc.

Le temps du repos

Après plus de dix ans d'épiscopat, Mgr Jean-Marie Lovey s'apprête à remettre sa charge pour prendre une retraite bien méritée. Retour sur cette décennie passée à la tête de l'Eglise valaisanne.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: J.-CLAUDE GADMER

Au moment d'accepter votre nomination, aviez-vous conscience de l'ampleur de la charge qui allait vous incomber ?

A vrai dire, je me faisais un certain nombre d'illusions ! J'imaginai les choses en fonction des évêques que je connaissais et parfois même au-delà de ce qu'était la réalité...

Vous parlez d'illusions. Quelles étaient-elles par rapport au quotidien d'un évêque ?

Je cernais bien le ministère de coordination, de communion et de faiseur d'unité d'un évêque. Une tâche essentielle à mes yeux, tout en étant colossale vu la multiplicité et la diversité des personnes, fidèles et confrères ! Toutefois, vus de l'extérieur, les évêques me semblaient souvent entre eux à Rome et me donnaient l'image d'un univers à part dont j'avais peine à circonscrire vraiment les contours.

Devenir évêque vous semble-t-il aujourd'hui une tâche plus exigeante qu'elle ne l'était pour vos prédécesseurs ?

Je ne sais pas s'il a vraiment existé des périodes plus tranquilles. Objectivement, il me semble toutefois que nous vivons un temps compliqué et pour de nombreuses raisons. La première, me semble-t-il, est que notre milieu social n'est plus porté par des valeurs chrétiennes partagées universellement. Cela rend donc la tâche plus délicate, la mission plus exigeante, mais aussi plus dynamique. Les défis de l'Eglise locale sont importants, car les valeurs de l'Evangile ne vont plus de soi et, de fait, sa transmission non plus. Cela alors que les attentes sont bien réelles. La seconde raison tient évidemment dans toute la question des abus, qui a ébranlé autant l'Eglise que les consciences. Cela a exigé des compétences dont on ne dispose pas forcément lorsque l'on est nommé évêque.

Justement, lors de votre mandat à la tête de l'Eglise valaisanne, vous avez souvent dû éteindre des incendies... Etiez-vous préparé à cela ?



Pour Mgr Lovey, « la miséricorde est plus grande que tout ».

Franchement, non. Je n'étais absolument pas préparé, ni à l'ampleur des faits, ni à la gestion, ni même à la mal gestion de ces faits ! J'ai découvert beaucoup de choses auxquelles je ne m'attendais pas.

De quelle manière, en tant que Jean-Marie Lovey, ressortez-vous de tout cela ?

Le socle sur lequel je m'appuie demeure tout de même l'espérance que la miséricorde est plus grande que tout. La conversion de chacun – la mienne en premier – est possible à tout moment et toujours. Je n'ai à désespérer ni des personnes ni de l'avenir, puisque le Dieu sur lequel j'appuie ma vie est un Dieu de miséricorde et d'espérance. Ces points sont pour moi de réels ancrages.



Mgr Lovey a toujours vécu son ministère dans l'ici et maintenant, sans vouloir planifier sa retraite.

La remise de votre charge d'évêque est-elle une forme de soulagement pour vous ?

Oui, d'une certaine façon. J'ai toujours vécu mon ministère dans l'ici et maintenant, sans vouloir planifier cette retraite. Or, vu la lourdeur des dossiers dont nous avons parlé, j'espère tout de même trouver une forme « d'allègement ». Comprenez-moi bien, il ne s'agit pas simplement de passer cette charge à quelqu'un d'autre, mais il y a un temps pour tout et je pense avoir fait mon temps.

Même si vous ne souhaitez pas la « planifier », avez-vous des souhaits quant à cette retraite ?

Cela m'a coûté de quitter ma famille [ndlr. communauté du Grand-Saint-Bernard] pour être évêque. Je me réjouis vraiment à la perspective de la retrouver (sourire).

Bio express

Jean-Marie Lovey est né à Orsières (VS), le 2 août 1950. Il intègre le noviciat des Chanoines du Grand-Saint-Bernard après l'obtention de sa maturité fédérale. Il étudie la théologie à l'Université de Fribourg et est ordonné prêtre en 1977. Il exerce le ministère d'aumônier jusqu'en 1989, date à laquelle il est nommé maître des novices et supérieur du séminaire de la congrégation du Grand-Saint-Bernard.

De 1995 à 2001, il est formateur au séminaire diocésain qui est alors un lieu de formation commun avec sa communauté. De 2001 à 2009, il est prieur de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Elu prévôt en 2009, il occupe ce poste jusqu'à sa nomination à la tête de l'évêché de Sion en 2014.

Informations messes

PAR LA RÉDACTION

Les horaires de messes sont consultables via **le site internet** de nos paroisses : <https://paroisses-herens.ch>, les annonces de la semaine qui se trouvent dans nos églises et la feuille « **Vie de nos communautés** » qui est envoyée chaque semaine en s'inscrivant à l'adresse : yvan.delaloye@paroisses-herens.ch

PRIÈRE DE L'ÉTUDIANT

- ➡ O Seigneur en ce jour
Sois ma force dans mon étude,
La joie dans mes avancements,
La paix dans mes énervements,
L'espoir dans mes découragements.
- ➡ Protège-moi de ma distraction.
console-moi de mes échecs.
Porte-moi dans la solitude
de ces jours difficiles
- ➡ Car dans un monde
qui ne juge que par "l'intelligence" des livres,
je sais qu'il en est une plus importante encore,
celle du cœur.

- ➡ Permets-moi de vivre au sein de la société
par la réussite de mes études
et par celle de mon travail.
Mais aussi au cœur de moi
et au cœur des autres
par ta simple présence
et ton amour infini à partager.

Amen



Prière de : paroisses.be

CONCOURS

L'avez-vous repéré?

TEXTE ET PHOTOS PAR LA RÉDACTION

Dans quel bâtiment religieux de notre vallée se trouve ce magnifique vitrail ?

1. Dans l'église de Vex
2. Dans la chapelle d'Eison
3. Dans l'église de Vernamiège

Votre réponse est à envoyer à l'adresse secteurherens@gmail.com jusqu'au 15 septembre au plus tard en précisant bien vos noms et adresses pour remporter un des prix mis en jeu en fin d'année.
Bonne chance!



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Equipe de rédaction

Equipe pastorale du secteur du Val d'Hérens

Contact magazine

Secteur pastoral du Val d'Hérens
bulletin-paroissial@paroisses-herens.ch, tél. 079 109 28 91

Cahier romand Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Monique Gaspoz
Vallon de Ferpècle.